



## METAYER Marguerite

Naissance : 1er février 1916 - Brest

Année d'entrée en résistance ou F.F.I. : 1941

Résistance : [Groupe Trotskiste \(P.O.I\)](#)

Pseudonyme(s) : Renée Mortier

Secteur(s) d'action : Brest, Paris

Arrêtée, Torturée, Déportée

Décès : 14 février 2005 - Cherveux (79)

Fille de Pierre Métayer, officier marinier et d'Alice Le Bot, sans profession, demeurant à Recouvrance. Marguerite fait partie dès 1941 de la cellule brestoise du [Parti Ouvrier Internationaliste \(P.O.I\)](#). Elle est entrée dans le groupe par ses activités dans le mouvement des auberges de jeunesse. Micheline Guérin [1], Éliane Ronël (Quimper) et Anne Kervella sont les autres femmes résistantes du groupe.

Elle participe aux différentes activités du [P.O.I](#), dont la diffusion de journaux dans le cadre du *Travail allemand* [2]. Au moment de la rafle à Brest, elle a été appelée à Paris par la direction du [P.O.I](#), et échappe ainsi à l'arrestation. Elle adopte dès lors une fausse identité et devient *Renée Mortier*. Elle se fait embaucher comme standardiste à la S.N.C.F, au dépôt de la Chapelle (Paris, XVIIIe).

Le 11 mars 1944, elle est interpellée par la Police française dans le cadre d'une enquête à l'encontre de Samuel Mandelbaum, un membre d'un groupe d'action trotskiste qui a été arrêté le 9 mars. Elle est inculpée pour distribution de tracts *de provenance étrangère* (tracts de la IV<sup>ème</sup> Internationale) et pour infraction à la loi sur la carte d'identité. Le 29 mars 1944, elle est transférée dans les locaux des Brigades spéciales. Incarcérée à la prison de la Roquette puis à Romainville, elle est déportée le 3 août 1944 vers le camp de Neue Bremm, à Sarrebruck.

Ce camp, appelé *prison élargie de la police*, sous le contrôle de la Gestapo, était destiné à briser les détenus par la torture. Elle y reste dix jours avant d'être transférée à Ravensbrück (Brandebourg, Allemagne). Affectée dans un kommando à Gartenfeld, dépendant du camp de Sachsenhausen. Elle doit travailler pour l'entreprise Siemens, elle est libérée à la fin avril 1945.

Elle est considérée au régiment des Forces Françaises Combattantes, avec le statut de déportée résistante et membre du réseau Vélite-Thermopyles.

À son retour de déportation, elle reprend son militantisme au sein du *Parti Communiste Internationaliste* (P.C.I), successeur du [P.O.I](#). En 1948, elle devient la compagne de Pierre Franck (1905-1984), secrétaire de Léon Trotsky de 1932 à 1933, membre du Secrétariat international, puis du secrétariat unifié de la IV<sup>ème</sup> Internationale, dirigeant du P.C.I puis de la Ligue communiste. Elle soutient son compagnon dans ses responsabilités au sein de la IV<sup>ème</sup> Internationale et l'accompagne jusqu'à sa mort en 1984. Elle décède en 2005 dans une maison de retraite dans la banlieue de Niort (Deux-Sèvres).

## Sources - Liens

- MÉTAYER Marguerite, *Ma vie avec Pierre*, in *Pour un portrait de Pierre Frank - Écrits et témoignages*, Montreuil, La Brèche, 1985, 204 pages.
- CALVEZ André, *Sans bottes, ni médailles - Un trotskiste breton dans la guerre*, La Brèche, 1984, 158 pages.
- Fondation pour la mémoire de la déportation : Les départs vers des camps au statut spécifique - Vers Sarrebrück (Neue Bremm) - transport parti de Paris le 3 août 1944 (I - 257).
- Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier : Notice par Daniel Grason, Guillaume Lanuque, 8 février 2019.

## Notes

[1] épouse de [Gérard Trévien](#)

[2] Fraternisation avec les soldats allemands

Mémoires des Résistants et FFI de l'arrondissement de Brest - <https://www.resistance-brest.net>